



Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

Revue du Renouveau charismatique catholique

Diocèse de Rimouski

SOMMAIRE

- 03 Vent de Pentecôte
Paul-Émile Vignola, ptre
répondant diocésain
- 05 Dans le feu de l'Esprit Saint
Monique Anctil, r.s.r.,
responsable diocésaine
- 07 «Nuit et jour, nous te supplions
avec une extrême ardeur» (Th 3,10)
Pierre-Marie Vill
- 08 Témoignage. Monique B. Lavoie
- 09 Les dons du Saint-Esprit
Pape François
- 11 Le Baptême dans l'Esprit
Raymond Houde
- 14 Informations
- 15 Marie, femme de la chambre haute
Tonino Bello

Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner
à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique
300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3
ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par
adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse
postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent
instrument de ressourcement, de formation et
d'information. MERCI de vous abonner et de le
faire connaître.

Esprit Saint, tu es venu en moi sous le signe de l'eau

**Esprit Saint de mon baptême, tu es venu en moi,
coulant sur mon front comme un fleuve de vie.
Tu m'as fait naître dans le Royaume de Dieu,
ce Royaume qui est au Ciel, avec le Père,
mais qui est déjà là, en l'Église de Jésus.**



**Esprit Saint, qui es l'eau vive,
tu es le vent puissant qui souffle
où il veut, quand il veut.
Aide-moi à entendre ta voix grave et discrète
qui parle en mon cœur et dans ton Église.
Aide-moi à me laisser guider
où tu vas et d'où tu viens :
vers le Père, car tu es son Amour,
par le Fils, car tu es son lien de paix et d'unité.**

(Prier l'Esprit Saint, ROBERT PANNET, p. 23)



Vent de Pentecôte

Paul-Émile Vignola, ptre, répondant diocésain

Tel est le titre d'un chant inspiré «Vent de Pentecôte» du Père Guy Jalbert, o.m.i. Alors que nous nous préparons à célébrer la fête de Pentecôte et que nous multiplions nos appels à l'Esprit du Seigneur, je trouve dans les paroles de ce chant une théologie apte à inspirer notre prière et fonder notre espérance. Il nous arrive de manquer de mots dans nos appels à l'Esprit; il convient alors de suivre la démarche d'un prédicateur que nous avons apprécié et qui, par ses compositions, continue de nous accompagner, même si l'âge et la santé ne lui permettent plus de se joindre physiquement à nous.

Selon les situations et nos besoins, l'Esprit peut se manifester tel le souffle d'une brise légère comme pour le prophète Élie à l'Horeb, ou tel un ouragan qui bouscule tout. N'est-ce pas ce qu'il faut pour balayer nos peurs et nos craintes? La peur de l'autre se cache régulièrement au point de départ des oppressions et des guerres. Rappelons-nous le prétexte évoqué par le Pharaon pour réduire en esclavage le peuple Hébreux. Si le Seigneur au fil de l'histoire du salut nous invite régulièrement à ne pas craindre, à dominer nos peurs, c'est que le sentiment d'insécurité et la méfiance sont bien ancrés en nos ventres. Un vent d'ouragan, capable de déraciner de grands arbres, s'impose pour nous en libérer. Voilà ce qui a transformé les disciples de Jésus qui, peureux comme des lapins, se terraient toutes portes closes,

même après avoir vu leur Maître ressuscité. L'expérience de Pentecôte les fit sortir pour annoncer et proclamer haut et fort Jésus comme Messie et Seigneur.

Le vent de Pentecôte souffle dans les cœurs pour les débarrasser des saletés qui les encomrent, spécialement des haines, sources de divisions et d'affrontements.



Animé du feu de l'Esprit, Jésus enseigne : «Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien moi je vous dis : Aimez vos ennemis » (Mt 5,43-44). Vent d'amitié, l'Esprit nous révèle en toute personne un frère, une sœur. À la suite de l'incident de la tour de Babel, les humains s'étaient dispersés à la surface du globe, car ils ne se comprenaient plus. Le souffle de l'Esprit les rassemble dans l'unité de l'Église sous un seul chef, le Christ.

Aux jours de la création, Dieu, ayant façonné un homme avec de la glaise, lui insuffla son haleine dans les narines et il prit vie (Gn 2,6-

7). Le jour de la Pentecôte, le vent qui souffle sur les disciples réunis au cénacle donne vie à l'Église. Les apôtres sortent, s'adressent aux gens venus à Jérusalem pour la fête juive et vite prend corps le nouveau peuple de Dieu. Envahis de l'Esprit de Jésus, Pierre et ses compagnons annoncent que celui qu'on a crucifié a été ramené à la vie par Dieu son Père qui l'a établi comme Messie et Seigneur.

Aujourd'hui notre Église n'est pas morte mais elle a besoin de retrouver la vigueur, l'ardeur et la fécondité qu'on lui a déjà connues. Comme à l'Église d'Éphèse, le Seigneur pourrait nous écrire : «J'ai contre toi que tu as perdu ton amour d'antan. Repens-toi, reprends ta conduite première» (Ap 2,4-5). Cela ne peut se faire par des moyens humains comme la sociologie et la psychologie. Appelons l'Esprit Saint, le souffle divin, pour qu'il redonne vie à l'Église du Québec. Convaincus que rien ne lui est impossible, demandons-le tous ensemble dans la foi.

Ne ressemblons-nous pas aux trois apôtres, Pierre, Jacques et Jean, à qui Jésus avait demandé de l'accompagner au jardin de Gethsémani et de prier avec lui alors qu'il s'était mis à l'écart? Les paupières leur pesaient, ils s'étaient endormis. Si nous ne dormons pas, nous sommes distraits, occupés à suivre la carrière d'artistes ou de politiciens, ou curieux de ce que véhiculent les réseaux sociaux. Il faudrait qu'un fort coup de vent, le souffle puissant de l'Esprit, nous réveille et nous remette en face du Seigneur qui, attristé, nous demande : «M'aimes-

tu? J'ai besoin de toi; la moisson est mûre, abondante, mais les ouvriers se font rares». L'Esprit de Pentecôte a fait de «gens sans instruction ni culture» (Ac 4,13), de simples pêcheurs en eau douce, des témoins hardis pour le Royaume de Dieu. Ce qu'il a réalisé à l'époque apostolique, pourquoi ne pourrait-il pas le faire à nouveau aujourd'hui? Car l'Éternel n'a pas perdu sa puissance ni son ardeur et son amour pour nous demeure



aussi grand. S'il ne change pas d'idée à notre égard, nous pouvons donc nous fier à sa promesse : «Maintenant écoute bien, toi que j'ai choisi. Voici ce que je te déclare, moi le Seigneur qui t'ai fait, qui t'ai formé dès le sein maternel et qui t'ai sauvé. N'aie pas peur, toi que j'ai choisi. Je répandrai les eaux sur le sol aride et ferai couler des ruisseaux

sur la terre desséchée. Je répandrai mon Esprit sur tes enfants et ma bénédiction sur tes descendants. Ils grandiront comme l'herbe au bord de l'eau et comme des peupliers sur le bord des ruisseaux» (Is 44,1-4).

Le vent de Pentecôte, Esprit du Dieu Amour ou Charité, souffle sur nos braises, les dégage des cendres sous lesquelles elles dormaient et allumera un feu; ainsi se réalisera chez nous le souhait de Jésus : «Je suis venu apporter le feu sur terre, et comme je voudrais qu'il fût déjà allumé!» (Lc 12,49) Ce feu ne détruit pas ni ne ruine, feu de charité chanté par saint Paul dans sa première lettre aux Corinthiens (cf. 1Co 13). Il a vocation d'embraser non seulement notre Québec, mais de flamboyer au cœur du monde.

*Aujourd'hui notre Église n'est pas morte
mais elle a besoin de retrouver la vigueur,
l'ardeur et la fécondité qu'on lui a déjà connues.*



Dans le feu de l'Esprit Saint

Monique Anctil, responsable diocésaine

J'ai toujours été séduite et bouleversée par cette parole de Jésus : «Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé» (Lc 12,49). Cette affirmation fait écho à la prophétie de Jean-Baptiste annonçant la venue de Jésus : «Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le Feu» (Mt 2,11). L'image du feu est très présente tout au long de la Bible. Elle nous révèle l'immense amour de notre Dieu et de son action au cœur de l'histoire et dans chacune de nos vies. Ce feu, manifesté de façon grandiose au jour de la Pentecôte, est l'accomplissement de la promesse de Jésus avant de retourner vers son Père : «Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins...» (Ac 1,8)

Quand arriva le jour de la Pentecôte, le groupe apostolique était rassemblé dans la Chambre Haute «quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui emplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu; elles se divisaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint» (Ac 2,1-4). Les disciples sont donc **embrasés par le feu** et **comblés de l'Esprit Saint**.

La Pentecôte inaugure le temps de l'Église, elle constitue sa «date» de naissance. Le feu de Dieu qui a envahi les disciples le jour de la

Pentecôte a allumé une flamme qui ne s'éteindra jamais. C'est là notre espérance! Ce feu de l'Esprit a fait d'eux un corps uni n'ayant plus «qu'un seul cœur et un seul esprit». Ils se sentent soudain investis d'une nouvelle mission, celle de porter la Bonne Nouvelle de la résurrection du Christ : «Chaque jour, au Temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ» de telle sorte que «le nombre de disciples augmentait considérablement» (Ac 5,42. 6,6). C'est ainsi que Paul et les premiers chrétiens ont répandu le feu de l'Esprit. Ce feu brûle et se propage chaque fois que le peuple de Dieu se rassemble au Nom de Jésus. N'est-ce pas la mission de l'Église et la mission de tout baptisé de témoigner de ce feu de l'amour du Cœur de notre Seigneur et Sauveur?



Veillons à ne pas limiter le feu de l'Esprit à une douce chaleur qui réchauffe le cœur. Le feu a aussi pour propriété de purifier, de trans-

former et d'apporter un changement radical. Vivre de l'Esprit, comme l'affirme saint Paul aux chrétiens de Galates, implique une mort quant à la chair. «Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair convoite contre l'Esprit et l'Esprit contre la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez» (5,16-17). N'oublions pas que le dispositif d'allumage de ce feu est le bois de la croix. Le feu divin nous conduit à vivre selon l'Esprit ce qui suppose de nous laisser



consumer au feu de l'amour du Christ et de livrer notre vie dans un don généreux de nous-mêmes auprès de nos sœurs et frères. La croix nous vide de nous-mêmes pour nous remplir du Christ et faire de nous de véritables filles et fils de Dieu.

Au baptême, nous avons reçu une onction de force nouvelle, celle de l'Esprit de Dieu. Laissons-nous toucher par ce feu de l'Esprit qui fortifie, console et inspire... Il a la puissance de réchauffer et de vivifier celles et ceux qui s'en approchent. Qu'il enflamme notre cœur pour que nous devenions, à la suite des apôtres, de joyeux messagers de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

*Viens, Esprit Saint,
allume en nous
le feu de ton amour!*

*Viens
en nous
Esprit
Créateur*



*«Viens en nous Esprit Créateur,
viens d'en-haut visiter tes amis
et remplis de ta divine ferveur
tous ces cœurs que dans l'amour tu as recréés.*

*Viens, Consolateur souverain,
Don précieux venu du Cœur de Dieu,
divine Flamme et Source vive de l'Amour,
répands sur nos cœurs l'onction invisible.*

*Viens nous combler de tes Dons,
Doigt puissant de la Droite de Dieu,
Esprit promis répandu sur notre monde,
sois en nous pour inspirer nos paroles.*

*Que ta Lumière vienne sur nos vies,
ton flot d'amour emplir nos cœurs et par ta force,
viens guérir nos faibles corps
pour que soit manifestée ta Puissance.*

*Il fuira au loin l'ennemi.
Sur nous que ta Paix soit aujourd'hui;
inspirés en tout temps par ta sagesse,
nous marcherons ainsi sans danger
sur tous nos chemins.*

*Montre-nous le Père notre Dieu,
fais-nous voir Jésus ressuscité,
et toi le Saint-Esprit venu nous sanctifier,
garde vive en notre cœur la confiance.*

*Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus ressuscité,
au Paraclet qui souffle sur l'Église.
Honneur au Dieu Trinité dans les siècles. Amen.»*

(Prière du Père Guy Jalbert, o.m.i.)



Pierre-Marie Vill

*«Nuit et jour, nous te prions
avec une extrême ardeur...»
«1Th 3,10»*

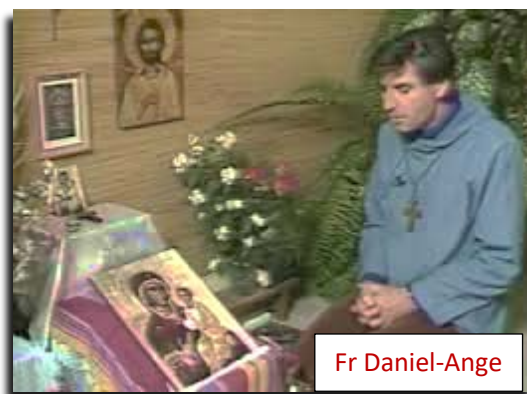
Là où deux ou trois sont réunis au nom de Jésus, le Seigneur est présent et, si d'un seul cœur, ils demandent quelque chose, le Père agréera à leur prière (cf. Mt 18,19-20). Nous devenons des intercesseurs lorsque nous joignons nos voix pour faire entendre nos suppliques en faveur des besoins soit d'un proche ou de l'humanité.

Nous sommes unis les uns aux autres par les liens de l'Amour. Tous en Jésus nous formons son Corps mystique. Dès lors si un membre est sain, tous jouissent de sa bonne santé (1Co12,26). Ainsi, comprenons-nous que toute sanctification est un projet collectif, et qu'inversement, s'enfoncer dans le péché blesse tout le corps.

Nos prières en communion sont des bouffées d'oxygène qui purifient l'organisme en délogeant du corps tous les germes morbides. L'on observe cette loi d'interdépendance partout. Voyons les temps actuels, nous devons porter un masque et réduire nos déplacements. Il nous est demandé un effort collectif par solidarité au bien commun.

Voyons les insectes sociaux, telles les abeilles. Chacune a son rang : reine, ouvrières, nettoyeuses, éclaireuses, etc. Elles vivent en colonie et toutes en synergie exécutent leur tâche respective au profit de toutes. Il en va de même pour nous qui en plus avons l'intelligence et surtout l'Esprit Saint pour nous éclairer. Comme saint Paul nous le rappelle en sa première lettre aux Corinthiens chaque membre est nécessaire. Aucun membre ne peut sous-estimer un autre, sous prétexte qu'il lui serait inférieur, ainsi en va-t-il des fonctions et des charismes attribués au gré de l'Esprit.

Aussi voyons qu'à notre niveau, aussi modeste paraît-il, nous devenons cheville ouvrière dans l'entreprise la plus grande et inimaginable, parce que nous sommes artisans pour le Royaume de Dieu. Nous ne pouvons pas tous être évêque ou pape, mais par nos modestes prières nous apportons notre pierre pour bâtir l'Édifice.



Fr Daniel-Ange

Nous pouvons aussi comprendre que l'ermitte en sa retraite ne se retranche pas des préoccupations universelles. Au contraire, selon sa vocation spécifique, il les embrasse. Il met en pratique les paroles de Jésus : pour prier, il se retire dans sa chambre (Mt 6,6). Il s'extrait

autant que possible des turbulences du monde pour s'entretenir avec son Père qui est là dans ce lieu secret; il penche l'oreille, attentif aux supplications, aux intercessions que fait monter vers lui le moine pour l'humanité. De même, en silence il accueille les consolations que le Père lui prodigue. Dans ce colloque amoureux, dans ce cœur à cœur, au sein de sa thébaïde, nous avons de jour et de nuit un intercesseur.

À l'instar du moine, même de votre lit d'hôpital, vous êtes en communion avec toute l'Église. «Vous êtes le corps du Christ, et membres chacun pour sa part» (1Co 12,27). En foi de quoi, ni vous ni moi, ne sommes jamais seuls. Persévérons donc et nous aussi pourrons un jour dire : «J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi» (2Tm 4,7).



Daniel-Ange a écrit...

*C'est, chaque matin, notre journée tout entière
que nous recevons des mains de Dieu.*

Dieu nous donne une journée préparée pour nous, par lui.

*Il n'y a rien de trop et rien de «pas assez»,
rien d'indifférent et rien d'inutile.*

C'est un chef d'œuvre de journée qu'il vient nous demander de vivre.

TÉMOIGNAGE

Le 1^{er} décembre 2020, j'avais rendez-vous avec mon médecin en raison de problème à un sein et des souffrances sous le bras. Voici que je vous annonce une bonne nouvelle. Lors d'une soirée de guérison via zoom, transmise à Dégelis, le Seigneur m'a visitée. Au moment où l'on priait pour la guérison, l'Esprit Saint s'est manifesté fortement. Au moment même de cette prière, j'ai ressenti beaucoup de mal au sein et sous le bras. Après la soirée j'ai dit que le Seigneur m'avait accordé une guérison dans le sein gauche et sous le même bras. J'en étais certaine mais ce n'est qu'au bout d'un mois que je leur ai confirmé que c'était une guérison. Merci Seigneur pour tes merveilles! Toutes et tous ont remercié le Seigneur pour son action merveilleuse. Le mardi suivant, j'ai vu mon médecin; une jeune femme m'a passé une échographie au sein et sous le bras et a confirmé la guérison. Tout est disparu. Gloire au Seigneur!

Monique B. Lavoie

Les dons du Saint-Esprit

Pape François



Suite de l'enseignement sur les dons de l'Esprit paru dans VST, 45, no 3

LA FORCE

Avec le don de force, le Saint-Esprit libère le terrain de notre cœur, il le libère de la torpeur, des incertitudes et de toutes les craintes qui peuvent le freiner, de manière que la parole du Seigneur soit mise en pratique, de façon authentique et joyeuse. C'est un vrai secours, ce don de la force, il nous rend plus forts, il nous libère aussi de nombreuses entraves.

Il y a des moments difficiles et des situations extrêmes où le don de la force se manifeste de manière extraordinaire, exemplaire. C'est le cas de ceux et celles qui doivent affronter des expériences particulièrement dures et douloureuses qui bouleversent leur vie et celle de leurs proches. L'Église resplendit du témoignage de très nombreux frères et sœurs qui n'ont pas hésité à donner leur vie pour rester fidèles au Seigneur et à son Évangile. Aujourd'hui aussi, dans bien des parties du monde, il ne manque pas de chrétiens qui continuent de célébrer leur foi et d'en témoigner [...] même s'ils savent que cela peut leur coûter un prix plus élevé. Mais pensons à ces hommes, ces femmes qui mènent une vie difficile, luttent pour faire vivre leur famille, éduquer leurs enfants : ils font cela parce que l'Esprit de force les aide.

Ce don doit constituer la note de fond de notre être chrétien, dans l'ordinaire de notre vie quotidienne. Rappelons-nous ceci : *«Je peux tout en celui qui me donne la force»* (cf. Ph 4,13).

**Viens, Esprit Saint, et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière!**

LA SCIENCE

Lorsque l'on parle de science, la pensée se tourne immédiatement vers la capacité de l'homme à connaître toujours mieux la réalité qui l'entoure et à découvrir les lois qui régissent la nature et l'univers. La science qui vient de l'Esprit Saint, toutefois, ne se limite pas à la connaissance humaine : c'est un don spécial qui nous conduit à saisir, à travers la création, la grandeur et l'amour de Dieu et sa relation profonde avec chaque créature.

Lorsque nos yeux sont illuminés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu, dans la beauté de la nature et dans la grandeur de l'univers, et nous conduisent à découvrir que toute chose nous parle de lui et de son amour. Tout cela suscite en nous un très grand émerveillement et un profond sentiment de gratitude.

Le don de science nous place en profonde harmonie avec le créateur et nous fait participer à la limpidité de son regard et de son jugement. Et c'est dans cette perspective que nous réussissons à saisir dans l'homme et la femme le sommet de la création, comme accomplissement d'un dessein d'amour qui est imprimé en chacun de nous et qui nous fait nous reconnaître comme frères et sœurs. Tout cela est un motif de sérénité et de paix et fait du chrétien un témoin joyeux de Dieu, sur les pas de nombreux saints qui ont su louer et chanter son amour à travers la contemplation de la créature.

**Viens, Esprit Saint, et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière!**

L'INTELLIGENCE

Il ne s'agit pas de l'intelligence humaine, de la capacité intellectuelle dont nous pouvons être pourvus. Il s'agit au contraire d'une grâce que seul l'Esprit Saint peut donner et qui suscite chez le chrétien la capacité d'aller au-delà de l'aspect extérieur de la réalité, et de scruter les profondeurs de la pensée de Dieu et de son dessein de salut.

Comme le suggère le mot lui-même, l'intelligence permet de «lire à l'intérieur» : ce don nous fait comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. Parce que l'on peut comprendre une situation avec l'intelligence humaine, avec prudence, et c'est bien. Mais comprendre une situation en profondeur, comme Dieu la comprend, est l'effet de ce don.

Quand l'Esprit Saint habite notre cœur et illumine notre esprit, il nous fait grandir jour après jour dans la compréhension de ce que le Seigneur a dit et fait. Jésus lui-même a dit à ses disciples : *«Je vous enverrai l'Esprit Saint et il vous fera comprendre tout ce que je vous ai enseigné»* (Jn 14,26).

On peut lire l'Évangile et comprendre quelque chose, mais si nous lisons l'Évangile avec ce don, nous pouvons comprendre la profondeur des paroles de Dieu. C'est un grand don que nous devons tous demander et demander ensemble : «Fais-nous, Seigneur, le don de l'Intelligence».

LE CONSEIL

Au moment où nous l'accueillons dans notre cœur, l'Esprit Saint commence aussitôt à nous rendre sensibles à sa voix et à orienter nos pensées, nos sentiments et nos intentions selon le cœur de Dieu. En même temps, il nous pousse à tourner toujours plus notre regard intérieur vers Jésus, modèle de notre manière d'agir, pour être en relation avec Dieu le Père et avec nos frères et sœurs. Le conseil est donc le don par lequel l'Esprit Saint rend notre conscience capable de faire un choix concret en communion avec Dieu, selon la logique de Jésus et de son Évangile. De cette manière, l'Esprit nous fait grandir intérieurement, positivement, nous fait grandir dans la communauté et nous aide à ne pas être à la merci de nos égoïsmes et de nos façons de voir les choses. La condition essentielle pour conserver ce don est la prière.

Dans l'intimité avec Dieu et dans l'écoute de sa Parole, nous mettons peu à peu de côté notre logique personnelle, le plus souvent dictée par nos fermetures, nos préjugés et nos ambitions, et nous apprenons à demander au Seigneur : «Quel est ton désir? Ta volonté? Qu'est-ce qui te plaît?»

Le Psaume 15 nous invite à prier avec ces mots : *Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit, mon cœur m'avertit* (v. 7). Que l'Esprit puisse toujours mettre cette certitude en nos cœurs!

LA SAGESSE

La sagesse est précisément ceci : la grâce de pouvoir voir toute chose avec les yeux de Dieu. C'est simplement cela : voir le monde, voir les situations, les conjonctures, les problèmes, tout, avec les yeux de Dieu. Voilà la sagesse! Parfois, sous voyons les choses selon ce qui nous plaît ou selon l'état de notre cœur, avec amour, haine, envie... Non, cela n'est pas l'œil de Dieu.

La sagesse est ce que l'Esprit Saint accomplit en nous afin que nous voyions toutes choses avec les yeux de Dieu. Tel est le don de sagesse. Et cela découle, de l'intimité avec Dieu, du rapport intime que nous entretenons avec Dieu, de cette relation des enfants avec leur Père. Et l'Esprit Saint, quand nous avons cette relation, nous fait le don de la sagesse. Lorsque nous sommes en communion avec le Seigneur, c'est comme si l'Esprit transfigurait notre cœur et lui faisait percevoir toute sa chaleur et son amour de prédilection. L'Esprit Saint rend alors le chrétien «sage». Pas au sens où il aurait réponse à tout, où il saurait tout, mais au sens où il «connaît» Dieu, il sait comment Dieu agit, il reconnaît quand une chose vient ou ne vient pas de Dieu. C'est dans ce sens que le cœur de l'homme sage possède le goût et la saveur de Dieu. Cela est la sagesse que nous offre l'Esprit Saint et nous pouvons tous l'avoir. Nous devons la lui demander. **Viens, Esprit Saint, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière!**

Le Baptême dans l'Esprit Saint

En cette période de préparation à la Pentecôte, il convient de parler de la grâce de l'Effusion de l'Esprit ou Baptême dans l'Esprit. Je reprends ici un enseignement donné par Raymond Houde lors d'un rassemblement charismatique à Québec.

Je vais vous parler de l'effusion de l'Esprit ou du **Baptême dans l'Esprit**. Je préfère : Baptême dans l'Esprit. D'ailleurs, la Parole de Dieu est notre modèle en ce sens; voici quelques citations :

*«Moi je vous baptise dans l'eau en vue de la conversion, mais celui qui vient après moi est plus fort que moi : je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales; lui, il vous **baptisera dans l'Esprit Saint** et dans le feu» (Mt 3,11).*

*«Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous c'est dans l'Esprit Saint que vous serez **baptisés** sous peu de jours» (Ac 1,5).*

Qu'est-ce que le Baptême dans l'Esprit?

Le Baptême dans l'Esprit Saint est la grâce essentielle du Renouveau charismatique. Il est la porte par laquelle on entre non seulement dans une relation renouvelée avec Dieu, mais aussi dans une façon nouvelle de vivre en Église et de participer à sa mission. Le Baptême dans l'Esprit Saint, c'est vivre une expérience de Pentecôte aussi forte et aussi marquée et marquante que celle des apôtres. Le rôle de l'Esprit Saint dans cette effusion de l'Esprit est exactement le même que celui au jour de la Pentecôte.

Par l'effusion de l'Esprit Saint je prends conscience de la présence agissante du Seigneur dans mon être et dans mon histoire. Les fruits du baptême dans l'Esprit Saint sont : puissance nouvelle, dynamisme et



amour. C'est une conversion personnelle. Je fais une rencontre personnelle avec Dieu.

Le Baptême dans l'Esprit n'est pas un autre sacrement

Le Baptême dans l'Esprit n'est pas un autre sacrement, mais il est relié aux sacrements d'initiation chrétienne que sont : le baptême, l'eucharistie et la confirmation. **La relation première est avec le sacrement du baptême.** Le P. Cantalamessa, capucin, accompagnateur du Renouveau charismatique, prédicateur à la maison pontificale, dit :

«Nous croyons que le Baptême dans l'Esprit authentifie et revitalise notre baptême. Comment un sacrement qui a été reçu, il y a fort longtemps pour la plupart et immédiatement après notre naissance, peut soudain revenir à la vie et produire tant d'énergie, comme cela arrive à travers l'effusion de l'Esprit?» C'est vrai! Quand nous avons reçu le baptême, la plupart d'entre nous, nous étions enfants à ce moment-là et nous n'avons pas assumé pleinement la richesse de cet événement. Le baptême nous faisait sans doute entrer dans la Pentecôte, mais les fruits de ce sacrement n'ont pas germé **à cause d'un obstacle majeur**. Le P. Cantalamessa **dit que le sacrement est entravé.**

Il continue ainsi : *«Dans le cas du baptême, quelle est la cause qui garde **entravé** le fruit du sacrement? Les sacrements ne sont pas*

des rites magiques qui agissent mécaniquement, sans la connaissance de l'être humain ou sans une réponse de sa part. Leur efficacité est le fruit d'une coopération entre la toute puissance divine et la liberté humaine. Au commencement de l'Église, le baptême était un événement tellement puissant et tellement riche en grâce qu'il n'y avait aucun besoin normalement d'une nouvelle effusion de l'Esprit.»

Mais qu'en est-il aujourd'hui? Le sacrement est valide certes, mais il est entravé; quelque chose a empêché ce sacrement de produire du fruit : ce quelque chose, c'est que nous n'avons pas participé, il n'y a pas eu d'adhésion personnelle.

Les premiers baptisés étaient des adultes convertis du paganisme. Ils avaient été bien préparés à recevoir le baptême, de sorte qu'ils étaient en mesure de faire, à l'occasion de leur baptême, un acte de foi et un choix libre et mûr. Ils arrivaient au baptême à travers une démarche de conversion vraie et réelle, de telle sorte que pour eux, le baptême était un vrai **«blanchissage»** (j'emploie le terme du P. Cantalamessa), un renouveau personnel et une renaissance dans le Saint-Esprit. La personne coopérait pleinement à la grâce de Dieu qui lui était offerte en répondant personnellement «oui».

Le P. Cantalamessa continue :

«Parce que nous avons été baptisés enfants, cet aspect de l'acte de foi libre et personnel n'apparaît plus. Il a été remplacé par un intermédiaire : parents ou parrain/ marraine. Dans cette situation, la personne baptisée n'atteint que rarement, voire jamais, le stade de la proclamation dans le Saint-Esprit que Jésus est Seigneur.

Paul dit : *«Nul ne peut dire Jésus est Seigneur s'il n'est avec l'Esprit Saint (1Co 12,3b)».*

L'Église et les évêques s'inquiètent depuis quelques années de ce que les sacrements chrétiens, en particulier le baptême, soient administrés à des gens qui n'en feront aucun usage dans leur vie. Le P. Cantalamessa voit dans l'effusion de l'Esprit *«la réponse de Dieu à cette inquiétude de l'Église et des évêques»*. Bien plus, il lui semble que Dieu se soit inquiété de cela avant même l'Église en suscitant ici et là des mouvements destinés à renouveler l'initiation chrétienne chez les adultes. Il ajoute : *«le Renouveau charismatique est l'un de ces mouvements. La grâce principale du Renouveau charismatique est sans aucun doute liée au Baptême dans l'Esprit et ce qui le prépare»*, les Séminaires de la vie dans l'Esprit.

Pourquoi le Baptême dans l'Esprit est-il si efficace pour réactiver le baptême? C'est parce que cela repose sur la participation de la personne. L'adulte se prépare dans la repentance puis il fait un choix de foi. Le P. Cantalamessa dit : *«C'est comme un interrupteur de courant qui n'aurait jamais été ouvert. Le don de Dieu est finalement désentravé et l'Esprit peut se répandre comme un parfum dans la vie chrétienne.»*

Nous avons en nous un trésor

Donc, depuis notre baptême, c'est un trésor, c'est une force, c'est une richesse qu'il y a en nous. Comme le dit saint Paul aux Corinthiens : *«Dieu a mis sa marque sur nous, et il nous a fait une première avance sur ses dons : l'Esprit qui habite en nos cœurs»*(2Co 1,22). Nous n'en avons peut-être pas pris conscience. Cette **avance** sur les dons de Dieu a besoin de vivre, elle a besoin de prendre sa place, d'être consciente et agissante.

On pourrait dire que l'Esprit Saint dormait au fond de nous, puis à un moment donné, dans

notre vie, nous faisons une découverte; le don de Dieu, l'Esprit Saint, s'éveille et se met à vivre pleinement; c'est une irruption, comme un Niagara puissant qui veut grandir, s'actualiser. C'est l'épanouissement de la fleur. Une fleur, c'est beau quand c'est ouvert; quand c'est fermé, c'est moins beau. Il en est ainsi de la grâce de mon baptême. C'est l'Esprit Saint qui va venir nous faire découvrir les richesses de notre baptême, qui va venir ouvrir les écluses pour que les fleuves d'eau vive puissent couler librement.

C'est incroyable la richesse qu'il y a en nous : il y a le Père, le Fils et l'Esprit Saint, là au fond de notre cœur. Il y a un trésor au fond de notre cœur. Souvent nous avons cherché partout à l'extérieur et un jour nous découvrons que c'est en nous qu'est le trésor, qu'est le bonheur. Le Baptême dans l'Esprit, non seulement nous rappelle cette richesse-là, mais il la fait éclater comme une fleur et les autres la voient. On entend dire : *«Mais qu'est-ce qui t'arrive? Tu es tout lumineux, lumineuse, tout épanoui(e).»*

Ce qui est arrivé, c'est bien simple : quand nous étions bébé, nous avons reçu une fleur. Maintenant, il faut lui permettre de s'ouvrir pour en découvrir toute la beauté et la laisser s'épanouir. Souvent le moment du Baptême dans l'Esprit Saint est une espèce de seconde conversion. C'est pour plusieurs, une découverte que Jésus Christ, c'est vraiment Quelqu'un et Quelqu'un qui m'aime personnellement. Et ça, c'est important dans une vie.

Avant l'effusion de l'Esprit, ma vie chrétienne consistait en des pratiques : aller à la messe, dire des prières, faire des choses, aller à l'église de temps à autres, faire certaines actions. Mais le Baptême dans l'Esprit m'a fait découvrir que la vie chrétienne, c'est **rencontrer Quelqu'un**, Jésus lui-même, qui intervient dans ma vie et qui vient me dire qu'il est mon ami, qu'il est mon Sauveur et qu'il m'aime. Je l'entends alors me dire : *«Tu es précieux à mes yeux, tu es un chef-d'œuvre d'amour.»*

Raymond Houde

LA PORTE DIVINE

Sur les pages d'un vieux manuscrit de la bibliothèque du monastère, deux moines avaient lu qu'il existait un lieu, au bout du monde, où le ciel et la terre se touchaient. Un lieu où Dieu se faisait voisin de la terre des hommes. Un lieu qui s'appelait Maison-Dieu. Ils décidèrent donc de partir à la découverte de ce lieu en se promettant de ne pas revenir avant de l'avoir visité. Ils traversèrent donc le monde entier, échappant à d'innombrables dangers, supportant les terribles épreuves du pèlerinage et les sacrifices inhérents à une telle équipée. Ils rencontrèrent sur leur route de multiples tentations capables de les séduire et de leur faire rater l'objectif de ce voyage. Ces deux moines savaient que dans le lieu qu'ils cherchaient se trouvait une porte. Ils n'auraient qu'à la pousser pour se trouver face à face avec Dieu. Cette porte, ils finirent par la trouver et le cœur tout battant, ils y frappèrent. Lentement la porte s'ouvrit! Anxieux les deux moines entrèrent et ... se trouvèrent chacun dans sa cellule dans leur propre monastère. Vraiment Dieu habite là où on le laisse entrer. (D'après Bruno Ferrero. Le cadeau du mendiant. Fables spirituelles, PIERRE-GERVAIS MAJEU, Médiaspaul, page 14).

Informations



RENCONTRES DE PRIÈRE VIA ZOOM

Les rencontres de prière via zoom se tiennent le jeudi à 19 h et le vendredi à 14 h. Les personnes qui le désirent peuvent toujours se joindre à l'un ou l'autre groupe. Il faut cependant m'en informer en m'envoyant votre adresse électronique pour recevoir le lien d'entrée. Si vous avez des difficultés à vous brancher, faites-moi signe et notre ami Jean Martin est disponible pour vous apporter l'aide nécessaire.

À ce jour, nous avons vécu 40 rencontres de prière, 3 réunions de l'exécutif et 1 réunion du comité diocésain. Remercions le Seigneur de nous donner cette opportunité de nous rassembler virtuellement en ces moments difficiles.

Prendre note que les rencontres prendront une pause pendant les mois de juillet et août. Vous serez informés de la reprise de ces activités, toujours en tenant compte des consignes sanitaires.

TÉLÉPHONE

Aussi, prendre note du changement de poste de mon numéro de téléphone. Vous pouvez me rejoindre au 581-246-8657 ou 418-723-2705, **poste 1201**.



PLANIFICATION



Vous comprendrez qu'il est encore difficile d'établir une planification de différentes activités pour la prochaine année pastorale. Je demeure vigilante face à l'évolution de la situation pandémique que nous vivons et, comme vous, j'ai hâte de ce moment où nous pourrions nous rassembler en communautés de foi de façon présentielle. Dès qu'il y aura une possibilité d'activités diocésaines, vous serez informés.

RECONNAISSANCE

Le 29 avril, nous nous sommes rassemblés via zoom, pour vivre quelques INSTANTS DE RECONNAISSANCE pour exprimer notre immense gratitude à notre Fr Loyola Pelletier parti à Québec le 1^{er} juillet. Un diaporama suivi d'un hommage nous ont rappelé différentes étapes du parcours de vie de notre ami. Puis, les expressions de reconnaissance sont montées de la part des participants et participantes. Quelle belle rencontre chargée de bons souvenirs et teintée de joie et de grandes émotions. MERCI Loyola pour ta généreuse collaboration dans notre diocèse au sein du Renouveau charismatique pendant près de 40 ans. Que l'Esprit Saint t'accompagne et t'enveloppe d'abondantes bénédictions dans ta nouvelle mission.



MERCI à vous pour votre participation nombreuse à cette rencontre amicale. MERCI pour l'envoi des messages pleins d'amitié et de reconnaissance. MERCI pour votre contribution monétaire. Oui, c'est grâce à vous toutes et tous que nous avons pu vivre des bons et doux moments de grâce.

Monique Ancil, responsable du Service du R.C., diocèse de Rimouski

MARIE, FEMME DE LA CHAMBRE HAUTE



Sainte Marie, femme de la chambre haute, splendide icône de l'Église, tu avais déjà vécu ta propre Pentecôte au moment de l'annonce de l'ange, quand l'Esprit Saint descendit sur toi et que la puissance du Très-Haut étendit sur toi son ombre. Si, par conséquent, tu t'arrêtas dans le Cénacle, ce fut seulement afin d'implorer, pour ceux qui t'entouraient, le même don qui, à Nazareth, avait un jour enrichi ton âme. Comme l'Église elle-même doit le faire. Car, étant déjà possédée par l'Esprit, elle a la tâche d'implorer, jusqu'à la fin des siècles, l'irruption de Dieu dans toutes les fibres du monde.

Donne donc à l'Église l'ivresse des hauteurs, la patience du long terme, la logique des jugements d'ensemble. Prête-lui ta clairvoyance. Ne lui permets pas de suffoquer dans le court terme de l'actualité. Préserve-la de la tristesse de s'enliser, sans issue, dans les périmètres étroits du quotidien. Fais-lui regarder l'histoire selon les perspectives du Royaume. Car c'est seulement si elle est capable de regarder à travers les plus hautes lucarnes de la tour, là où les panoramas s'élargissent, qu'elle pourra devenir complice de l'Esprit Saint et renouveler ainsi la face de la terre.

Sainte Marie, femme de la chambre haute, aide les pasteurs de l'Église à habiter ces régions élevées où le pardon des faiblesses humaines devient plus facile, plus indulgent le jugement sur les caprices du cœur, et plus instinctif le crédit apporté aux espérances de résurrection. Soulève-les au-dessus des codes, parce que c'est seulement de certaines hauteurs qu'il est possible de cueillir le désir de libération qui imprègne les articles de la loi. [...]

Sainte Marie, femme de la chambre haute, fais-nous contempler de la fenêtre les mystères joyeux, douloureux, glorieux et lumineux de la vie : la joie, la victoire, la santé, la maladie, la douleur, la mort. Cela paraît étrange : mais ce n'est qu'à cette hauteur que le succès ne donnera pas le vertige, et à ce niveau seulement les défaites nous empêcheront de nous laisser nous précipiter dans le vide.

Accoudés là-haut à ta fenêtre, nous serons saisis plus facilement par le vent frais de l'Esprit. Avec l'exultation des sept dons. Les jours s'imprèneront de sagesse et nous, nous comprendrons où nous conduisent les chemins de la vie, nous demanderons conseil sur les parcours les plus praticables, et nous déciderons de les affronter avec force. Nous serons conscients des pièges que cache la route, nous nous apercevrons de la proximité de Dieu auprès de celui qui voyage avec piété où nous nous disposerons à marcher joyeusement dans sa sainte crainte.

Et ainsi, comme tu le fis toi-même, nous hâterons la Pentecôte sur le monde.

(Marie, femme de nos jours, TONINO BELLO, MÉDIASPAUL, pages 177 et 118)

(Le Cardinal Cantalamessa a cherché à illustrer les charismes qui sont le plus directement liés à la parole parce que c'est à eux que notre hymne, Viens Esprit Créateur, se réfère quand elle parle de l'Esprit qui «met la parole sur les lèvres».)

On peut dire que : L'Esprit Saint

*Met sur les lèvres de l'écrivain sacré la parole révélée,
et nous avons l'Écriture.*

*Met sur les lèvres de l'Église la parole de louange,
et nous avons la liturgie.*

*Met sur les lèvres des Pères la parole de définition,
et nous avons le dogme.*

*Met sur les lèvres des pasteurs la parole d'enseignement,
et nous avons le magistère.*

*Met sur les lèvres du prédicateur la parole : «Jésus est le Seigneur!»,
et nous avons l'évangélisation.*

*Met sur les lèvres du prêtre les paroles de la consécration,
et nous avons l'Eucharistie.*

*Met sur les lèvres des enfants le cri : «Abba, Père!»,
et nous avons la prière chrétienne.*

*Met sur les lèvres de personnes inspirées une parole de feu,
et nous avons la prophétie.*

*Met sur les lèvres de ceux qui ont goûté le «vin nouveau» des paroles de
jubilation,
et nous avons le chant en langues.*